



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://fr.ufpweb.org/spip.php?article148>

Ligne de mire de l'Authentique

# L'ultime test pour Sidioca

- Articles de presse - Editorial -



Date de mise en ligne : jeudi 19 avril 2007

---

**Union des Forces de Progrès**

---

**L'ultime acte de la transition est accompli ce jour, 19 avril 2007. Le président que les Mauritaniens ont élu est installé au pouvoir. La fête a été grandiose, les cérémonies fastueuses, et tout laisse croire que l'espoir ne peut être déçu.**

Maintenant que le tintamarre de la fête est fini, le temps du travail est venu. Le premier président, incontestablement et démocratiquement élu, est attendu sur tous les fronts. Ses premiers actes détermineront l'image et la feuille de route de son pouvoir. Ce sont ses premiers actes qui inculqueront à son mandat son âme et son essence. C'est pourquoi, l'attente des Mauritaniens sur les premières nominations est grande. Les citoyens de ce pays attendent le président à ce tournant décisif. Cela leur permettra de voir si le nouveau Premier magistrat de ce pays est capable d'assumer et d'imposer sa marque et son empreinte. Il faut que celles-ci reflètent toutes les bonnes visions qu'il a développées durant sa campagne.

En effet, dans ce pays, comme partout ailleurs, la nature des hommes qui auront à charge les responsabilités les plus sensibles détermine, dans une large mesure, la nature même du pouvoir. C'est la raison pour laquelle tous les segments de l'ancien régime et quelques partisans de l'ex-opposition font la course pour « désigner » des hommes et des femmes dans des positions qu'ils jugent névralgiques. Le petit mauritanien, à force d'entendre des noms, des titres, des fantoches et des zombies, alterne entre peur et espoir. Ces derniers jours, les scénarios sont ficelés à la minute. Un ministre par là, un autre par ci, un gouvernement annoncé pour être annulé le moment d'après. Un gouvernement taillé sur mesure (tribale, régionale ou ethnique), un autre pensé pour des technocrates, élargi à une pléthore de secrétariats d'Etat et même au secrétariat général de la présidence puis assorti d'une confirmation ferme à la direction du protocole... Tel est le spectacle auquel sont confrontés les esprits. Chaque fois, la constellation ne tient que le temps d'une respiration.

En tout état de cause, le président Sidioca réussira son test ou le ratera à partir de cet élément de taille : la désignation des hommes aux postes de responsabilité. Les hommes clés de son système détermineront la nature des rapports qu'il aura à entretenir avec les Mauritaniens. S'il s'aventure, comme le lui feraient miroiter certaines forces rétrogrades, à ramener en première ligne les symboles de l'arrière garde du régime déchu, les Mauritaniens pourraient ne pas apprécier. Certains iront même jusqu'à le rejeter dès la première heure. Il en est sûrement conscient. Dans ce cas, il aura des laudateurs, des lèches bottes, des arrivistes et des chasseurs de prébendes, mais pas des serviteurs dévoués et compétents au service de la patrie. Rapidement, il se verra dans la loge des dictateurs, et bonjour les dégâts ! C'est peut être par bon réflexe qu'il aurait demandé que des compétences nouvelles soient dénichées. Encore faudrait-il tomber sur la bonne adresse pour qu'une liste assez exhaustive puisse être dressée, nonobstant les particularismes et les sectarismes qui ont toujours influé sur le choix des hommes dans ce pays.

Entre les deux tours, Sidioca avait dit qu'il avait « compris les Mauritaniens ». Visiblement, il avait bien reçu le message, celui du changement ! Et c'est ce que nous demandons. Faire du neuf avec du vieux, de l'usé ou du mal recyclé, ne suffira pas. Il va falloir rompre définitivement avec les hommes qui incarnent la marche à reculons. Il faut du courage pour le faire et Sidioca ne doit pas en manquer, lui qui n'est désormais candidat qu'à une seule cause : redresser le pays !

La tâche est énorme et l'incurie délétère. Le nouveau Président doit s'armer de patience, de courage, d'obstination, de persévérance et surtout de tact, pour arriver à dessiner la nouvelle voie dont nous rêvons. C'est notre ultime -et peut-être dernière -chance. A lui d'en faire ce que lui dictent son devoir, sa conscience et son pouvoir. L'histoire le jugera. Espérons dans le bon sens. Le contraire sera dramatique pour lui, pour nous et surtout pour l'avenir de notre pays.

Joyeux mandat Monsieur le Président !

Amar Ould Béjà